

الجمالية اللغوية للتقنيات السردية في رواية الصبي والنهر للكاتب الفرنسي هنري بوسكو

**L'Esthétique langagière des techniques narratives dans « *L'Enfant et La Rivière* »
d' Henri Bosco**

فيحاء حميد أخضير النزال

جامعة الموصل/ كلية الآداب/ قسم اللغة الفرنسية

Fayhaa Hameed Ikhdeer Al-Nazal

Université de Mossoul, Faculté des lettres, Département de Français

fayhaa.hammed@uomosul.edu.iq

Résumé

La langue est le premier élément de la littérature, mais il est important de comprendre les œuvres littéraires, entrecoupées de techniques narratives pour valoriser la production littéraire, et ces techniques augmentent l'esthétique de la langue littéraire et la rendent plus influence sur le lecteur.

L'écrivain et poète français Henri Bosco a utilisé ces techniques pour mettre en valeur l'esthétique de son roman, y compris le style descriptif, qui est une partie importante de l'histoire narrative, où il décrit les événements, les choses, le lieu et le

temps de manière détaillée et attrayante en utilisant des mots, des phrases et des images pour enrichir les scènes narratives et les rendre plus convaincantes.

Alors que le langage des dialogues internes et externes du personnage remplit de multiples fonctions pour développer le sujet de l’histoire afin d’atteindre la fin souhaitée et de réduire la monotonie du récit d’une manière qui reconforte le lecteur et l’empêche de s’ennuyer.

En fait, le roman Le garçon et la rivière est l’un des romans de la littérature pour enfants qui stimule l’imagination des enfants, des jeunes et même des adultes. Il raconte l’histoire d’un enfant qui vit avec ses parents près d’une grande rivière et sa curiosité le pousse à découvrir cette rivière et au-delà.

Malgré les avertissements de ses parents à son égard, mais il répond à la tentation de la curiosité, alors il entreprend une aventure d’exploration à travers la narration et la description d’une belle manière poétique sur la langue du narrateur garçon « Pascalet », le protagoniste, et où il décrit la beauté des lieux naturels des arbres, des animaux sauvages et aquatiques et un ciel clair plein d’étoiles avec son ami « Gatzo », qui a été mis en œuvre par Pascale des mains des ravisseurs.

Et puis ils se sont tous les deux aventurés sur le bord d’un petit bateau et l’aventure se termine par son retour avec de beaux souvenirs qui nous sont plus tard racontés par le vieil homme Pascalet à la première personne « moi et nous.

Mots-clés : rivière – garçon – langage poétique et descriptif– La nature

الملخص

تعد اللغة اول عنصر من الادب لا نها مهمة لفهم الاعمال الادبية تتخللها تقنيات روائية لتعزيز قيمة النتاج الادبي وهذه التقنيات تزيد من جمالية اللغة الادبية وتجعله اكثر تأثيرا على القارئ . استخدم الكاتب والشاعر الفرنسي هنري بوسكو ا هذه التقنيات في ابراز جمالية روايته منها الاسلوب الوصفي الذي هو جزء مهم من القصة السردية ,حيث يقوم بوصف الاحداث والاشياء والمكان و الزمان وبشكل مفصل وجذاب مستخدما الالفاظ والعبارات والصور لأثراء المشاهد الروائية ويجعله اكثر اقناعا.

بينما تقوم لغة الحوار الداخلي و الخارجي للشخصية بوظائف متعددة لتطوير موضوع القصة للوصول بها الى النهاية المنشودة والتخفيف من رتابة السرد بما يريح القارئ ويبعد عنه الشعور بالملل, في الحقيقة تعتبر رواية الصبي والنهر من روايات ادب الاطفال التي تحفز خيال الاطفال والشباب و حتى البالغين.

فهي تتحدث عن قصة طفل يعيش مع ابويه بالقرب من نهر كبير ويدفعه فضوله لاكتشاف هذا النهر وما وراءه على الرغم من تحذيرات ابويه له ,الان انه يستجيب لغواية الفضول, فيقوم بمغامرة استكشاف من خلال السرد والوصف بصورة شعرية جميلة على لسان الصبي الراوي " باسكاليه" بطل الرواية, وحيث يصف جمالية الاماكن الطبيعية من اشجار وحيوانات برية ومائية وسما صافية مليئة بالنجوم مع صديقه " كوتسو" الذي انفذه باسكاليه من ايدي الخاطفين وبعدها قاما الاثنتين بمغامرة على متن قارب صغير وتنتهي المغامرة بعودته مع نكريات جميلة يسردها لنا فيما بعد العجوز باسكاليه مستخدما ضمير المتكلم " انا ونحن.

الكلمات المفتاحية: النهر, الصبي, اللغة الشعرية و الوصفية, الطبيعة

Abstract

Language is the first element of literature, but it is important to understand literary works, interspersed with narrative techniques to enhance the value of literary production, and these techniques increase the aesthetic of literary language and make it more influential on the reader. The French writer and poet Henri Bosco used these techniques to highlight the aesthetic of his novel, including the descriptive style, which is an important part of the narrative story, where he describes events, things, place and time in a detailed and attractive manner using words, phrases and images to enrich the narrative scenes and make it more convincing.

While the internal and external dialogue language of the character performs multiple functions to develop the subject of the story to reach the desired end and reduce the monotony of the narrative in a way that comforts the reader and keeps him from feeling bored, in fact the novel *The Boy and the River* is one of the novels of children's literature that stimulates the imagination of children, young people and even adults.

It tells the story of a child who lives with his parents near a large river and his curiosity drives him to discover this river and what. Despite the warnings of his parents to him, now he responds to the temptation of curiosity, so he undertakes an adventure of exploration through narration and description in a beautiful poetic way on the tongue of the boy narrator "Pascali", the protagonist, and where he describes the beauty of natural places of trees, wild and aquatic animals and a clear sky full of stars with his friend "Kotsu", which was implemented by Pascale from the hands of the kidnappers, and then they both took an adventure on a small boat and the adventure ends with his return with beautiful memories narrated to us later by the old Pascale using the first person "I And we

Keywords: River-Boy- poetic and descriptive language – the nature

Introduction

Les enfants en France, comme les enfants du monde entier, ont besoins de « littérature » pour satisfaire leurs besoins psychologiques, mentaux et imaginatifs. Sinon, comment créer des esprits pensants, et des artistes créatifs ? Les livres des enfants fournissent à transmettre des messages de toutes sortes et illustrent des

idées de manière concrète et visuelle pour les aider à donner un sens à leur vie, à celle des autres et au monde, ils établissent des bases de la signification pour la pensée critique, les interactions sociales et émotionnelles.

Et effet, le choix d'un thème a pour but d'éclairer les aspects esthétiques et poétiques des styles linguistiques qui adopte une langue spéciale où toutes les formes expressives et particulières occupent un espace privilégié

Nous abordons le style narratif qui se repose principalement sur le langage et la nécessité, en retour, des compétences linguistiques capable de dessiner diagramme d'évènements, lorsque le style descriptif vise à donner une image détaillée et claire et du sujet abordé qu'il s'agisse d'une personne, d'un lieu ou d'un évènement, il peut également utiliser des exemples, des métaphores, et des comparaisons.

Nous tâcherons aussi de montrer que le roman « ***l'Enfant et la Rivière*** » d'Henri Bosco a acquis une grande renommée pour plusieurs raisons, notamment la description riche et agréable de la nature, ainsi que la douceur de son langage auquel sont habitués les lecteurs de Bosco, qui erre avec ses lecteurs dans une fascination mystérieuse et étrange, entre différents composants de la nature marine et terrestre.

Grâce aux techniques narratives consistant à utiliser les capacités stylistiques, artistiques, esthétiques et poétiques de dialogue de types (intérieure et extérieure), nous pouvons concentrer sur une des caractéristiques du roman étant l'auteur a tendance à entrer dans les détails dans la narration des évènements, le temps et lieu, et ne laisse rien sans en fournir une description précise et vivante, le monologue intérieure, le dialogue externe utilisant le langage poétique, écrite par à la

première personne pour susciter des émotions et engager l'imagination du lecteur. Ces techniques narratives peuvent être employées en but de véhiculer l'ambiance, le ton et le thème de l'histoire.

Henri Bosco a pu donner son roman « *L'Enfant et La Rivière* », sa spécificité littéraire au niveau structurel qui contribue à la formation temporelle de la construction du roman.

En termes de point de vue, Nous évoquons que les humeurs, les sentiments et autres détails sensoriels de l'écriture narrative sont filtrés à travers la vie et le point de vue subjectif de Pascalet-le narrateur. Bosco, est un romancier et poète, adopte un style et un langage liés aux champs thématiques de la rivière, accordera l'opportunité à suivre les aventures de l'enfant. Pascales et de son ami Gatzou dans très belle nature entre les animaux et les plantes

Le langage de la narration

Linguistiquement , la narration est : introduire une chose dans quelque chose qu'il a rassemblé. En revoyant rapidement la définition linguistique de la narration, nous pouvons extraire une idée de base, à savoir qu'il s'agit d'une narration et d'une conversation avec des parties successives ,dont chacune s'appuie sur l'autre de manière interconnectée et harmonieuse, garantissant que le lecteur la comprend et réalise son contenu. Ainsi : le discours non seulement rassemble ses parties mais attire l'attention du destinataire .Donc, comment le langage de narration peut construire le récit ?

Il faut souligner ici que la définition linguistique se concentre implicitement sur la façon dont le récit est construit plus que sur son matériau ce qui signifie que la compréhension ici est la structure narrative avec ses conditions et ses outils. Quant à la terminologie, le récit est l'acte de transmettre l'histoire au lecteur qui présente l'histoire et la narration est l'acte qui produit ce récit . (Valeria, 1999, p. 78)

Nous pouvons dire que le récit dépend des deux piliers, dont le premier est qu'il contient une histoire qui inclut des événements, et le second et qu' il définit la manière dont cette histoire est racontée et cette manière est la narration. Donc la narration n'est pas déterminée uniquement par son contenu, mais par la manière de ce contenu étant présente ensemble.

Selon cette perspective : «*La narration dit Sperti Valeria,, est la manière dont l'histoire est racontée à travers un canal constitue par la rencontre de trois affluents : le narrateur, l'histoire et la personne racontée* » (Valeria, 1999, p. 72). Ce canal est affecté par des influences liées au narrateur, à la personne qui lui est racontée, et l'histoire elle-même.

En effet l'acte de la narration ne peut s'accomplir qu'à travers le langage, qui non seulement donne l'acte narratif sa forme ou son genre littéraire, mais, il insuffle aussi l'esprit par lequel il vit et voire immortel . Si le corps meurt ou passe d'un état à un autre. (Valeria, 1999, p. 75)

Le langage dans le roman est le premier et le plus important pilier de sa construction artistique. Le langage est ce qui définit et construit d'autres éléments du roman, comme l'espace et le temps ce qui définit et construit l'évènement qui se déroule dans ces deux espaces. Ainsi, le langage narratif se forme a deux niveaux multipliés et véritable avec des dimensions imaginatives ou inconscientes dans l'esprit à la fois de l'écrivain et du lecteur .

Alors que le roman, qui s'appuie avant tout sur le langage et exige une esthétique linguistique supérieure requiert, en retour, une compétence linguistique supérieure capable de schématiser les événements, leur ralentissement et leur accélération de présenter les personnages qui les composent leur profondeur et leur environnement, et décrire les lieux et les moments dans lesquels se déroulent les événements, afin que le roman soit présenté comme c'est un genre littéraire.

Selon De Gourmont, Remy ; « *Bien que le roman ait des éléments et des règles de base, comme la poésie et d'autres genres littéraires, il peut inclure des artistiques compositions esthétiques selon l'atmosphère de la narration, il peut également s'écarter des règles d'engagement total dans le récit, en tenant compte de son centralité dans le roman* ». (Remy, 1975, p. 94)

Dans le roman « *L'Enfant et La Rivière* » d' Henri Bosco, nous trouvons que l'auteur recherche la facilité linguistique et ne trouve aucune raison d'épuiser le lecteur de la condensation et d'exagération. Il recourt à révéler les mondes intérieurs de ses personnages et décrire l'environnement qui accompagne le roman dans un langage simple.

Si nous racontons des événements de notre roman, nous remarquons que la simplicité linguistique permet à Henri Bosco d'élargir son public notamment vers le public de jeunesse, même il est considéré par les critiques comme un récit de mineur.

Pascalet, le personnage principal, jeune enfant qui grandit dans une métairie provençale sous l'autorité de sa Tante Martine, il est attiré par la rivière proche qui lui est défendue. Un jour d'escapade, il s'en approche pour y retrouver braconnier Bargabot qui y découvre le paysage, l'odeur, les bêtes et les plantes : « *D'abord, je ne vis rien, sur moi s'étendait l'ombre des feuillages; les insectes dansaient*

toujours; parfois s'envolait un oiseau; l'eau coulait, ralentie par la sinuosité de la plage; le temps passait, monotone et l'air devenait tiède au milieu de l'île entre le feuillage des arabes, s'éleva un fil de fumée, pur, bleu». (Henri, 1971, pp. 24–25)

Lors d'une deuxième escapade, il atteint une île au milieu de fleuve, il y rencontre Gatz, un jeune garçon enlevé par des Bohémiens qu'il lui délivre.

En fuite dans un barque sur la rivière, ils vivent libres et seules dix jours au fil d'eaux, dix jours hors du monde et du temps, loin de toute société humaine et menace, parmi les plantes et les bêtes, marque par l'amitié.

Nous voyons que le vocabulaire très fourni, lié au champs thématique de la rivière donne à l'occasion d'une véritable leçon des choses et l'on se plaine à suivre les aventures d'enfant Pascalet et de Gatz dans cette si belle nature : « . *Dans les îles du fleuve, le récit initiatique se poursuit avec Gatz pour indicateur---*» (Henri, 1971, p. 55). Le texte narratif s'intéresse à l'élément du temps et du lieu, en particulier aux faits et aux événements passés. Ce style dépend de beauté littéraire, telle que différentes méthodes rhétoriques et méthodes d'écriture distinctives.

En plus, le style narratif vise à stimuler l'imagination du lecteur afin qu'il imagine les événements comme s'il se produisait dans la réalité : « *Nous naviguâmes une bonne partie de la nuit .Je veillai. Gatz tint d'abord le milieu de la rivière. Il semblait la connaître. Un courant rapide nous emporta. Plus tard, je vis se rapprocher les arabes de la rive. Il s'avançaient vers nous confusément et notre vitesse se ralentit. On s'engage alors dans un chenal entre deux murailles noire de plantes... ».* (Henri, 1971, p. 56)

Ainsi, L'écrivain peut contourner linguistiquement son roman, les événements et les personnages pour proposer une œuvre plus proche de la prose narrative que la narration pure .Dans les deux cas ,le langage est la base de roman : « *Quand*

*j'ouvris les yeux. L'aube se levait d'abord je vis le ciel. Je ne vis que le ciel .Il était gris et mauve, et seul, sur un fil de nuage, très haut, un peu de rose apparaissait---
-un oiseau lança un appel, son cri hardi et coléreux éveilla la coassement discret d'une grenouille»* (Henri, 1971, p. 138). Le langage narratif, peut aussi aller au-delà de l'évènement, du lieu et du temps et dépasser l'intrigue.

D'ailleurs, le choix du terme « *sauvage – basane* » fait apparaître l'opinion défavorable du narrateur qui traduit la subjectivité par l'émotion et les sentiments que nous y manifestons, en employant le lexique de l'affectivité « *regret, consoler, passionne*, ainsi que la modalité exclamative, ces expressions portent le jugement de valeur : « *Fichtre! s'écria-t-il; mais pas son exclamation* » (Henri, 1971, p. 138) . Bosco adopte aussi les adverbes : « *vraiment , peut-être sûrement* », apportent une appréciation et un jugement personnel.

En règle générale, les adverbes occupent une place dans ce roman. ces tours ont une liberté dans le roman à propos de leur place : « *On sait évidemment que l'on ne risque rien, mais on a tout de même tour* » (Henri, 1971, p. 131). En effet, lorsque la phrase a un adverbe, celui-ci indique la notion de l'intensité effective quelle convient de commencer un tel ordre met au premier plan, l'idée essentiel : « *Peut-être avais -je peur, mais je pense que le chagrin d'avoir été abandonné étouffait en moi cette peur* » (Henri, 1971, p. 143).

Observe que les adverbes soulignés ci –dessus sont mis en évidence par leur place en tête de phrase, qu'ils jouent à leur énoncé formel un jugement intellectuel et une appréciation supplémentaires. A ce propos, Bally a un jugement constaté : « *Il est difficile de penser oui ou non sans que l'émotivité s'en mêle peu ou beaucoup* » (Bally, 1952, p. 90). Par ailleurs les deux formes (*murmurer – chuchoter*), donnent le même sens, ils expriment le bruit léger ou la prononciation à mi-voix ou encore mi-basse.

En fait, ces deux expressions sont fréquentés dans (*l'enfant et rivière*) : « *l/s chuchotèrent, ils avaient éteint la lampe ,et ils parlaient sur la terrasse*» (Henri, 1971, p. 129). « *J'entendais leur voix étouffée comme un murmure. un murmure de satisfaction. s'éleva de ces trois cents âmes* » (Henri, 1971, p. 129).

Bosco fait apparaitre ces deux termes en fonction de l' interjection. Notre écrivain tient ainsi compte que le langage familier est une forme d'expression affective employée spontanément par les classes sociales dans des situations divers : " « *L'un surtout un visage de fillette*» (Henri, 1971, p. 129). « *Dans l'algue luisaient des ventres d'argent, dos bleuâtres et nageoires épineuses* ». (Henri, 1971, p. 16)

En dépit de l'originalité de la vision poétique et littérature, cela n'interdit par notre romancier d'employer les termes idiomatiques : « *on passe la nuit à l a belle étoile*» . (Henri, 1971, p. 140) .

Notons, également, que l'adjectif possessif est parfois, apte à designer, selon le cas, des nuances expressives variées. : « *Un indéfinissable ennui alourdissait mon existence* ».. (Henri, 1971, p. 145).

Personne ne peut nier, l'importance du temps dans le langage de Bosco. Le temps dans « *l'enfant et la rivière* » , a une certaine particularité. Donc le temps qui est désigné exprimant l'existence ou l'action dans un moment donné, est le central dans une langue française.

En fait, « *L'Enfant et La Rivière* », est caractérisé par divers temps :le passé simple occupe une place considérable. Il renvoie à un fait qui se déroule dans un moment précédent, il indique des événements coupés du présent soit par leur éloignement réel soit par leur distance psychologique . (Bally, 1952, p. 97)

A côté du passé simple, il est utile de mentionner que l'imparfait prend une place importante dans notre roman : « *Ils accostèrent, puis poussèrent leur embarcation, à l'abri d'une touque, pour le coucher. Ils en tirent un enfant* » (Henri, 1971, p. 132).

La valeur essentielle de l'imparfait se trouve dans un contexte, une série du passé simple : « *Il se déshabilla, mit ses vêtements sur sa tête, glissa dans l'eau, nage vers la falaise. Il se rhabillait sans doute.* » (Henri, 1971, p. 148). Quant au passé composé, il est aussi utilisé dans (*L'Enfant et La Rivière*), mais il est moins important que le passé simple et l'imparfait : « *Il les a oubliés depuis longtemps puisqu'il a perdu la mémoire pris du poisson* » (Henri, 1971, p. 151). ce passé composé est un résultat présent de l'action passée, il est le temps de la narration du passé vécu .

Chez Bosco, le présent peut exprimer le passé : « *Des années passent. On voit un camp de Bohémiens.* » (Henri, 1971, p. 43). Par l'emploi du conditionnel, le locuteur présente le point de vue qui rapporte comme l'hypothèses, si l'on résumé l à : « *Si je disais tout à mon père, hé! Pascalet (Pascalet est mon nom), tu vois d'ici ce qu'il ferait, ton père!..* » (Henri, 1971, p. 52) Bosco emploie ce temps, en but d'apprécier les possibilités de réaliser l'évènement, autrement dit il marque une sorte d'incertitude ou de doute.

En résumé les modes comme le conditionnel, l'indicatif et même si le subjonctif indiquent la manière dont le narrateur montre sa position par rapport à ce qu'exprime, le verbe tout cela accorde la variété esthétique à la langue.

L'auteur utilise dans la narration, des mots qui transmettent un certain sentiment et l'atmosphère générale établis dans un morceau de la littérature crée par le choix des expressions et le rythme. Ce qui nous préoccupe à cet égard, c'est la langue

étant la clé pour comprendre l'œuvre littéraire dans sa forme intégrée et, elle sert avec la narration, le terrain sur lequel se développent les images et les idées.

Le langage descriptif

Le style de description est le style qui vise à décrire des choses ,des situations ou des évènements de manière détaillée et attrayant pour le lecteur, en utilisant des mots et des phrases appropriés et en exprimant les sensations et les sentiments associés à ce qui est décrit, en vue du sujet est transmis de manière esthétique.

La méthode de description peut inclure de nombreux aspects tel que la couleur, la taille, la forme, le goût et d'autres caractéristiques qui déterminent la nature de la chose décrite. Pour Gérard Genette : « *Le style descriptif vise à engager les sens et les émotions, rendant, l'écriture plus immersive et engageante*» (Genette, 1975, p. 78).

Cela aide à créer une ambiance et établir d'un lien entre le lecteur et le texte .ce style peut être utilisé pour ajouter de la profondeur et de la complexité aux personnages, aux décors et aux évènements, les faisant ainsi que plus accessibles et mémorables.

Dans le roman « *L'Enfant et La Rivière* », la description prend les dimensions esthétiques et très larges. Pascalet, l'enfant de la rivière, c'est le narrateur qui raconte et décrit les évènements, pour ainsi dire, est l'enfant rêveur à travers lequel nous retraçons les débuts de chacun de nous découvrant un lien familial : sa maison. Pascalet a trouvé sa demeure cosmique dans la nature, vers laquelle il a été attiré par une rivière qui peint ses rêves, ses souvenirs et sa perception humaine de lui –même.

Ce qui importe, est comment l'enfant s'est souvenu de l'histoire avec tous ses évènements et la description à cet âge?. En fait, dans ce récit, le narrateur peut être l'écrivain lui-même comme dans une autobiographie par exemple, le narrateur se cache généralement derrière un masque qui raconte les évènements, afin qu'il puisse être un personnage du texte narratif, parlant avec sa langue, ressentant ses émotions et transmettant les scènes avec ses yeux : « *Peut-être avais-je peur, mais je pense que le chagrin d'avoir été abandonné étouffait en moi cette peur. Il ne m'en restait que de craintes. Je n'appréhendais que des périls vagues :les bruits, une ombre, un rien qui souffle...* » (Henri, 1971, p. 88) .

Nous voyons une belle histoire dont la plus belle est la langue d'explication de la nature de la rivière, des arbres, des roses et des animaux qui vivent dans cette nature.

En utilisant les adjectifs, les adverbes, les comparaisons et les métaphores. : « *Les eaux semblaient de plomb. Une nappe d'humidité couvrirait le paysage triste ou scintillait, entre les lances des roseaux, une étoile solitaire.la lune s'en était allée visiter autres mondes. L'île formait, au milieu de ces eaux mélancoliques, comme une baraque de ténèbres*» (Henri, 1971, p. 135).

Cela aide à atteindre l'exhaustivité, ce qui contribue à élever le niveau linguistique et accroître la capacité de contrôler les éléments littéraires, ce qui aboutit à une véritable expression des personnages et des époques.

Il atteint une perception contemplatives en employant ses peintures sensorielles pour convaincre le lecteur et faciliter le processus de compréhension et d'analyse .

D'ailleurs, la description est considérée comme l'un des éléments retardant pour la progression vers l'avance : «*Elle me donnait des noms doux :Pétoulets! Vagant! Courrentille!* » (Henri, 1971, p. 142).

Remarquons que les trois adjectifs apportent une même idée ou même signification. Notons aussi, à ce propos que le narrateur tend à juxtaposer deux épithètes de sens contraire en vue d'engendrer des effets emphatiques et plaisantes dans l'esprit du lecteur, tout ça donne l'esthétique au langage : « *L'air paisible et orageux. ou s'étendent la lumière et l'ombre* » (Henri, 1971, p. 148).

Nous savons que l'adjectif épithète se place essentiel avant le nom ayant une valeur qualificative exprimant un jugement, une réaction subjective souvent affective (*une formidable errance*). Bosco recourt à l'antithèse pour interpréter l'opposition de deux pensées de deux expressions pour signaler la valeur affective : « *Ils erraient, l'air féroce, avec aisance, à travers les algues géantes.* » (Henri, 1971, p. 150). « *Et je ne savais pas très bien si c'était d'aise ou de tristesse* » (Henri, 1971, p. 148). Nous trouvons que l'émotion détermine dans le langage un rythme harmonieux ou inattendu. En plus, le rythme de Bosco explique l'émotion intérieure qui le pousse à s'interroger .

En ce qui nous concerne, nous trouvons cette forme de l'interrogative porte un rythme mélodique de la notion expressive in complète qui nous amène à l'angoisse . « *J'étais angoissé qu'il disparut « s'il revenait pas ,s'il se noyait, que ferait –tu tout seul* » (Henri, 1971, p. 113).

Gaston Bachelard décrit (Henri Bosco)comme (*un grand rêveur*). Peut-être parce que la description par Bosco est merveilleuse et nous faisons nous sentir familier, nous rendons aussi ressentir ces jours d'enfance, ces jours que chacun de nous souhaite aujourd'hui revenir à : « *Partout, plantes et eaux ,rives et arabes s'animaient, à la nuit tombée, d'une vie confuse. Une canard s'ébrouait dans les roseaux ;une chevêche miaulait sur une peuplier noire ; un blaireau brutal fouillait une buisson imperceptiblement frémir deux ou trois feuilles; au loin glapissait un renard rôdeur.* » (Henri, 1971, p. 81).

Nous avons trouvé le genre méditatif, nous avons imaginé même les feuilles et des arabes devant nous, nous entendons le courant de la rivière et le bruit des canards et d'autres animaux.

Pour Edwin Turner, : « *Un roman sympa, simple et rapide ,plein de rêverie magnifique et enfantine qui chatouille ce vieux sentiment coquin et excite et le fait sortir de sa coquille pour faire surface avec vous* » (Turner, 2023, p. 56). L'atmosphère de la lune, les grenouilles, les oiseaux et même le chien et l'âne n'a pas été épargné par cette belle des descriptions .Il est nécessaire de dire que le narrateur mentionne beaucoup de noms les animaux et les plantes qui ne nous les avons jamais entendus parler. Pour nous, la description s'inspire des documents et des textes scientifiques, géographiques et littéraires, ces absorptions dans le roman se caractérisent par la flexibilité sémantique et son originalité stylistique, d'ailleurs, nous y voyons le voyage intense en sentiment et la description magnifique, nous prenons en considération, la description détaillée, nous avons l'impression d'être sur le bateau avec les animaux et les insectes, et regardant le ciel plein d'étoiles.

En ce qui concerne, les figures de styles dans la description, nous trouvons qu'il s'appuie sur des phrases nominales et verbales, ainsi que l'utilisation des adjectifs, des métaphores et des comparaisons : «*Dans le ciel laiteux, on devinait bien que la lune commençait à tomber vers les collines*». »*L'air violent qui volait comme un fol sur la rivière ,je m' abandonnait au plaisir de boire le vent* » (Henri, 1971, p. 131) .

Tout cela peut stimuler l'imagination du lecteur, car ce style contient l'épithète et de méthodes de beauté littéraire, telle que différentes méthodes rhétoriques et distinctives.

Quant au terme de description, n'oublie pas dire, qu'il s'agit de l'interruption et de la perturbation de l'écoulement du temps. En plus ,nous rencontrons la précision de la description des personnages, le narrateur décrit leurs traits physiques et leurs vêtements qui montrent le niveau sociale et culturel à cette époque-là : « *Le médecin ventrue, en veste d'alpaga, coiffe d'un canotier de aille, essuyait son binocle d'or avec un mouchoir de carreaux pour mieux y voir : c'était, lui aussi, un homme d'âge, le visage barbu et couperose* ». (Henri, 1971, p. 140)

En fait, le personnage décrit de roman de Bosco est souvent seul et sans restriction, mais dans un lieu clos : une maison ou une île, il vit une série d'expériences dans lesquelles les premiers éléments, l'air, l'eau', le feu et la terre, sont de grandes importance, ainsi que des animaux sauvages : vaches sauvages et sangliers..etc. (Henri, 1971, p. 153) .

Tout cela fait partie de son monde. : « *Cette bête était un Racal et même un énorme Racal, se la taille d'un âne, qui dépasse le bond bien connu du tigre, il devient d'une telle férocité que même le taureau de combat et le buffle prennent la fuite devant lui.*». (Henri, 1971, p. 88).

Pascalet franchit une première fois la limite dans une escapade solitaire sur les bords de la rivière. Le narrateur décrit l'émotion du personnage qu'il a peur : « *La peur est le seuil du sacre .Pascalet affronte la peur qui va se matérialisé dans les Bohémiens représentant un mode de vie marginale et itinérant, loin des règles et de la justice* ». (Henri, 1971, p. 123) .

L'écrivain du roman a recours à la description lorsqu'il souhaite augmenter la taille du texte ou ralentir la vitesse de la narration. Puis il voulait accélérer le texte. Il a recourt à la reprise de la narration, en passant d'un évènement à un autre, d'un lieu à un autre.

Dans le cas de la description, l'écrivain cherche à ce que son lecteur s'arrête avec lui –même et regarde de près les environs—et ressent (l'évènement et remplisse ses yeux l'image du lieu –et ses poumons avec son odeur –et ses oreilles avec ses sons (Fromilhague, 1999, p. 93). La description consiste ici, soit à écrire sur le sentiment, soit à écrire le sentiment lui-même.

La narration et la description sont complémentaires pour établir la structure du roman, et tout défaut dans l'un d'eux conduit à un défaut du roman.

Le langage poétique

Le roman est l'art plus ouvert au reste des genres littéraire et, grâce à sa flexibilité, il avoue l'inspiration poétique et l'incorpore dans sa trame, ce qui lui donne une esthétique, tout comme le récit concerne le poème ,lui donnant de la profondeur.

Le critique français, Jean Yve Tadié, dit dans son livre « *le récit poétique* » : *tout roman est en quelque sorte un poème, et tout poème est en quelque sorte une histoire* ». (Tadie, 1962)

Comment ça construit la relation dialectique entre la poétique et le récit?. Bien que chaque genre ait ses propres caractéristiques, techniques et capacités, comment se réaliser l'interaction entre les différents genres? Autrement dit comment s'établit le rapport entre le poétique et le récit.?

La poésie se caractérise par l'imagerie et les méthodes rhétorique, cela ne nie pas le fait que le langage de la narration peut utiliser des images et des métaphores.

Cependant la narration a une présences différente de celle de la poésie. Autant que elle est courante en poésie. Le phénomène poétique dans le roman fait sa première apparition au niveau de la langue et du lexique : «*La lune enchante les âmes bien mieux que tout autre planète . Sa lumière est si près de nous!. On la sent attentive et affectueuse, son amitié devient si tendre que tout la compagne s'attende* » (Henri, 1971, p. 102). Nous constatons que l'écrivain grandement sa langue, est colorée des caractéristiques poétiques par des décalage et des dissonances un langage plein d'images poétiques, notamment de métaphore, et c'est ce qui produit le soutien poétique de ce langage .

Bosco est un romancier et poète français ; son style: sa sémantique et son champ littéraire à l' imprègne d'image poétique inspirée de la faune et de flore et la vision de l'enfant donne à ce roman un 'inquiétude et un douceur reposante, apaisant et lénifiante quasi hypnotique. Comme l'a dit Jeanne : «*Avec l'enfant et la rivière, pas de prise la tête! Les éléments, l'eau, la terre, l'air, le feu et l'espace en sont sa profonde* ». (Henri, 1971, pp. 58-59)

Nous pouvons dire que ce roman est la découverte d'un pays inconnu et mystérieux avec de grands moments poétiques et un joli roman d'aventure et d'amitié : «*Et je lui souris à mon tour. Nous étions amis. C'est alors que comme ça, le temps des eaux dormantes .Nous vécûmes dix jours cachés dans un bras mort de la rivière*». Nous trouvons la force de la nature et la vie campagnard au fond de la Provence, c'est très bien retranscrit, et une grande touche poétique.

Ce roman graphique stimule l'imagination des enfants, des adolescents et des adultes. L'histoire d'un jeune enfant, qui vit dans une ferme de la campagne provençal, près de la puissante rivière Durance, ses parents sont souvent absents, c'est donc la tante de son père, Martine qui occupe de lui, il est interdit au garçon de jouer près de cette rivière, car les parents craignent qu'il se noie : «*Cette rivière*

interdite, avec son, aura terrifiant dans l'esprit, constitue une tentation et un rêve désiré pour le garçon à tout moment, et il se nourrit de belles histoires. toutes les peurs noyées dans le désir ». (Henri, 1971, p. 104)

Nous voyons que le roman des concubines l'imaginaire, sature d'émotions d'enfance et de souvenirs échappant à la prison de ses parents. Gaston Bachelard a dit, à propos du roman : « *L'enfant et la rivière, en suivant les traces d'un grand rêveur : Henri Bosco, en suivant son chemin nous pouvons découvrir la profondeur des raisons de l'enfance préservées, dans les rêves. Avec Bosco nous entendons dans un labyrinthe ou les souvenirs se croisent avec les rêves* ». (Bachelard, 1992, p. 121)

Il considère, ce roman comme un tableau poétique. Pour nous ,ce processus créatif et substitutif qui s'éloigne du récit et introduit dans un moment logique et fluide du poétique au récit qui dépend de ce que les critiques appellent :« *la correspondance textuelle* », car cette correspondance, qui se produit dans le roman a pu atteindre un étonnant cohérence dans le langage narratif grâce à l'harmonie entre les différents rythmes. Mais, nous sommes devant une question qui concerne l'image poétique dans le roman : Est –ce que l'image possède le pouvoir de nommer autrement aux choses déterminant les relations entre le langage poétique et le réel?

Nous pouvons dire franchement, que le poétique est tout entière fondée sur l'image. La valeur de l'image est dans son surgissement inattendu, dans son pouvoir de condensation, dans l'énergie qu'elle libère : « *L'étendue liquide dormait sous toutes ces floraisons blanches, rosés, jaunes et violacées; les unes dressant leurs tigelles; les autres flottant sur les eaux immobiles* ». (Henri, 1971, p. 71) . L'écrivain tente de retrouver par l'image, un lien entre le sujet, les mots et les choses.

De la même manière, la métaphore, en transmettant et en déplaçant de façon imprévue les catégories du réel à la tentation d'atteindre le cœur même du langage. : « *Déjà le soir y soulevait de grandes colonnes de vapeurs tièdes. Les unes poudroyaient comme de l'or; les autres ,qui fumaient à l'ombre des collines, bleuissaient déjà*» (Henri, 1971, p. 30). Gaston Bachelard explique aussi que : « *La métaphore est le transport à une chose d'un nom qui en désigne une autre* ». (Bachelard, 1992, p. 97). Nous pouvons également dire que la métaphore est une comparaison implicite sans (comme, tel, de même que) .

Nous observons que la métaphore comme la comparaison rend sensible l'idée, mais plus encore que la comparaison, elle l'impose par son caractère imagé. Alors que l'esthétique du langage poétique montre aussi dans la comparaison, qui établit une relation de similitude entre deux réalités (images ou idées) ayant un élément commun par exemple : « *La vie est semblable à un long fleuve tranquille* ». (Henri, 1971, p. 73) Se composer d'une première réalité que l'on va comparer à un autre réalité que l'on compare à la première (un long fleuve, qui est le comparant) d'un outil de comparaison explicite « est semblable à » et qui d'un point commun, qui justifie la ressemblance. Bosco veut, par son langage poétique faire sentir et ressentir, il cherche la langue la plus expressive et émotive. Son style est l'écriture de la vraie vie qui reflète l'esthétique et le poétique.

Le langage du dialogue et le monologue intérieur

La technique du dialogue est considérée comme un élément formateur de la structure narrative, elle est aussi l'un des moyens les plus importants sur lesquels le romancier s'appuie pour dessiner et exprimer les personnages du roman qui cherche à révéler les aspects psychologiques et la réalité intellectuelle des personnages, pour qu'ils apparaissent plus proches et plus claires au lecteur, et n'oublions pas que le dialogue a également un rôle efficace dans la construction, le développement et l'approfondissement des événements du roman, et il a des relations étroites et fortes les liens entre chacun des éléments de la construction narrative, tel que le lieu, le temps, les événements et le conflit.

Grace à l'utilisation du dialogue dans ce roman, l'écrivain a pu dévoiler le sens de son roman et en clarifier la signification, et en toute beauté et transparence. D'une manière générale, qu'est-ce que le dialogue, la définition simple et rapide? c'est l'échange de paroles entre les personnages d'une œuvre.

Le dialogue comme l'a dit Dominique Combe : « *Le dialogue est souvent essentiel pour faire avancer l'intrigue d'une histoire et peut être un excellent moyen de transmettre des informations clés sur les personnages et l'intrigue* » (Combe, 1983, p. 67). Le roman s'appuie principalement sur une combinaison de narration et de dialogue pour présenter le monde de l'histoire et ses personnages .

Il est souvent un outil explicatif crucial pour les écrivains . Le dialogue narratif dans le roman « *L'Enfant et La Rivière* » apparaît dans de nombreux styles, il y a un dialogue externe et un dialogue interne. Ce dialogue est varié selon sa proximité avec l'évènement ou sa distance par lui et la fonction structurelle qu'il remplit pour le récit.

Le langage de la vie quotidienne peut se chevaucher avec le dialogue ce qui enrichit et approfondit ses propos :

- <<Bargabot, comment faites-vous pour prendre de si belles pièces?
- Bargabot d'un air évasif répondait à mon père!
- Le Bon Dieu a pitié du pauvre, monsieur Boucarut, et puis ,j'ai la main>> (Henri, 1971, p. 16).

Afin de développer la ligne dramatique et pour réduire la monotonie du récit, d'attirer le lecteur au roman et mettre en évidence la capacité et l'habileté du romancier à choisir le vocabulaire et les phrases dialogique pour exprimer ses visions et son expérience émotionnelle et esthétique?, Nous trouvons toujours que le langage poétique : « *Le dialogue est dit Albert Duzat. le langage croisé qui se situe entre le monologue et le langage narratif, et le dialogue a lieu entre un personnage et un autre personnage de l'œuvre de fictionnelle aide à la caractérisation et à les rendre réalistes .*». (Albert, 1967, p. 68)

Le dialogue participe avec tous les autres éléments artistiques au tissu de la structure narrative et fait à former une dimension esthétique. D'ailleurs , le dialogue aide à créer de la spontanéité dans des situations distinctes et à renforcer l'impact de la réalité sur elle et sa capacité à exciter et à convaincre :

<<-Tiens ,s'écria Tante Martine, il y a quelqu'un avec toi?

-C'est mon ami Gatzo ,lui dis -je .Elle respira bruyamment :

- Oh! il sent le sauvage

-J'eus le courage d'ajouter (Henri, 1971, p. 154)

-Il est seul au monde. Tante Martine.

Le lecteur découvre ici que le dialogue abstrait n'est que des questions évidentes entre deux interlocuteurs, sans aucune ambiguïté, il s'agit d'une reprise rapide et attendue, il a le caractère d'une conversation ordinaire, et n'est rien d'autre qu'une scène de notre quotidien.

Dans le récit, certaines conventions grammaticales et stylistiques régissent l'utilisation du dialogue dans un texte. Nous ne les aborderons pas toutes en détail ici.

Nous trouvons (les balises de dialogue : (« *telle que*, « *il a demandé, elle a dit* ») sont utilisées pour attribuer une ligne de dialogue à un locuteur spécifique.

Ils peuvent être placés avant ou après une ligne du dialogue, ou même au milieu d'une phrase, mais certaines lignes n'ont aucune balise, car il est déjà clair qui parle.

Voici quelques exemples de lignes de dialogue avec des balises de dialogue de roman : « *où êtes-vous allés? elle a demandé, j'ai : « Laissez-moi tranquille » « Répondez à la question » dit Pascalet « où je m'en vais ».* (Henri, 1971, p. 54) Nous remarquons aussi, dans le récit, les sauts de ligne; les lignes de dialogue prononcées par différents intervenants sont généralement séparées par des sauts de lignes.

Cela est utile pour déterminer qui parle lorsque les balises du dialogue ont été omises. Bosco emploie des moyens non standard pour transmettre un dialogue, le font généralement de manière cohérente, de sorte qu'il n'est pas difficile de savoir quand quelqu'un parle, même si cela ne se ressemble pas à un dialogue normal : « *Bon gens, disait, c'est fini. Maintenant, mon chien, la Sebille aux dents, va passer : et il fera la quête. Traitez-le amicalement.* » (Henri, 1971, p. 131)

Il est important de dire que l'auteur a deux façons principalement de transmettre le contenu d'une conversation entre deux personnages directement et indirectement, le dialogue indirect est souvent résumé sans utiliser de citations directes (comme dans « *lui a dit qu'il 'avait plus ,et répondu froidement que ne l'avait plus, et à ce moment-là, ils se sont séparés* » (Henri, 1971, p. 89).

Donc, nous parlons du dialogue direct, il est utile de dire que lorsque l'auteur veut que le lecteur comprenne qu'une conversation, a eu lieu et qu'il saisisse l'essentiel de ce que chaque personne a dit, mais qu'il n'estime pas nécessaire de transmettre ce que chaque personne a dit mot pour mot.

Ce type du dialogue peut souvent aider à donner de la crédulité ou de la vraisemblance au dialogue d'une histoire racontée à la première personne (Claude, 1982, p. 34), car il est un peu probable qu'une personne réelle se souvienne de chaque ligne de dialogue quelle a entendu.

En revanche, le dialogue indirect est techniquement considéré comme faisant partie de la narration d'une histoire et l'utilisation du dialogue indirect pour reprendre une conversation, ici, le narrateur raconte comment : « *Il faut si nuit pensai-je, que l'âme ne me verra pas ,c'est impossible, Moi si je l'aperçois c'est qu'elle est blanche...* » (Henri, 1971, p. 98).

A notre avis, le lecteur comprend clairement le rôle de dialogue dans la présentation des émotions, des attitudes, des pensées et du point de vue du personnage, concernant les événements qui l'entourent .Sans dialogue, le roman devient un roman sec et déformé, dépourvu du mouvement et d'échange verbal conversationnel.

Nous pouvons dire que le dialogue est défini par l'opposition au monologue intérieur, lorsqu'une seule personne parle ce qui est simplement copie de notre voix

externe dans nos têtes. : selon Nina Catach : « *Notre cerveau suit un mécanisme qui relie mémoire photographique et nos fonctions cognitives et nous permet d'entendre une conversation interne avec nous-mêmes sans aucune production sonore.* ». (Nina, 1987, p. 133)

Il est à noter qu'un monologue intérieur peut prendre la forme d'une conversation que nous avons avec nous-même, comme faire une liste de choses dans notre tête, qui est en même temps manière de décrire les sentiments et les idées qui viennent de l'esprit.

Alors, quelle est l'importance du monologue intérieur?. Pourquoi le faisons-nous?.

Le rôle du langage qu'un individu utilise pour s'adresser à lui-même dans l'exécution des tâches liées à la pensée abstraite, à la planification au teste hypothèses et à l'auto surveillance et fournit le contenu sensoriel de la parole.

En fait, le monologue intérieur dans « *L'Enfant et La Rivière* » consiste à rassembler des phrases interrogatives, des dispositifs exclamatifs et poser des questions sans y répondre, ce qui ouvre le récit dans des directions différentes et pousse le lecteur à incarner la situation que vit le personnage et à participer à la recherche de la réponse.

Dans, « *L'Enfant et La Rivière* », le monologue intérieure, les pensées du personnages sont souvent présentées en utilisant la grammaire et la syntaxe et présentent généralement une progression logique et claire d'une phrase et d'une idée à l'autre : «*Ah! Pensai-je, il faudrait ramper jusqu'au poteau et délire les cordes ,je n'en avais pas le courage.* ». (Henri, 1971, p. 127)

Au sein du monologue intérieur, dans notre roman, les phrases interrogatives sont souvent utilisées pour créer de la tension et du suspense, ainsi que, pour révéler des informations importantes sur les personnages ou l'intrigue : « *Et cependant il ne manifestait nulle curiosité car, par moments, je me disais que je faisais un rêve délicieux et terrifiant...Pourrait -je me trouver, après tant d'aventures, seul avec un enfant dont je ne savais que le nom, sur cette barque?* ». (Henri, 1971, pp. 63-64)

Dénoncer interrogatif vient exprimer le déni ou la désapprobation de quelque chose. Le but de la question est d'obtenir une réponse, mais, plutôt de montrer l'étonnement de celui qui pose la question.

Le monologue intérieur chez Bosco nous permet de révéler les désirs, les frustrations et les points de vue les plus intimes du personnage principal : « *Je me demandais sans oser l'interroger, lui qui me demandait jamais rien . car moi aussi j'étais pour Gatzto un mystère .Ma présence dans l'île, mon apparition imprévue, auraient dû l'intriguer*». (Henri, 1971, p. 63)

En face, nous ne devons pas oublier de mentionner que le monologue intérieure a tendance à 'imposer un rythme lent au récit et à ennuyer le lecteur avec de nombreux détails insignifiants. D'après nous, grâce aux pensées et au dialogue intérieures d'un personnage, nous pouvons avoir un aperçu des attitudes subjectives et du point de vue de notre personnage principal envers les autres personnages, en de leur description physique : « *Mais je sentais bien que ma joie de vivre était plus grande que mon corps, et je me disais « Pascalet ,c'est l'ange du Bon Dieu qui remue de plaisir en toi. Traite- Le bien »* ». (Henri, 1971, p. 64)

Le narrateur montre que les conflits internes de notre personnage principal qu'expriment les propos pensées d'un personnage, peut être un outil puissant, et mettre en valeur les processus de prise de décision qui se déroule dans la tête de ce

personnage (Henri, 1971, p. 85). La structure du dialogue interne et externe, participe avec d'autres éléments artistiques à dessiner la construction narrative intégrée.

La technique de la première personne du singulier et le point de vue

L'un des principaux avantages du point de vue à la première personne est créé d'une familiarité immédiate, le personnage qui raconte l'histoire, est soit le témoin soit le narrateur. Dans les deux cas, le point de vue permet au personnage d'interagir tant que participant actif .

L'intrigue, ce point du vue permet aux lecteurs de connaître le personnage principal et de sympathiser avec lui plus que tout autre point de vue, car il a affronté chaque développement de l'intrigue de point du vue personnage individuel et sans aucune connaissance autre ce que ce personnage sait à ce propos, qu'est-ce que le point de vue dans l'écriture et comment ça marche?.

En fait, de point de vue à la première personne, le lecteur accède à l'histoire par l'intermédiaire d'une seule personne, comme lire le journal du personnage principal. Selon Jacqueline Michel: « *Vous remarquez des pronoms comme je, moi, mon, nous, ou notre à la première personne cela limite la portée de ce qu'un lecteur peut savoir sur autres personnages, mais cela est plus fidèle à la façon dont nous vivons nos vies* » (Jacqueline, 1998, p. 96).

Le narrateur est aussi le protagoniste de l'histoire, Pascalet est à la fois le personnage principal et le narrateur, ce qui signifie que ce roman est écrit à la

première personne. Pourquoi écrire à la première personne ? Le narrateur à la première personne créé le sentiment comme nous sommes le même bateau.

Et le lien précis entre la narration à la première personne singulier et la façon dont l'écrivain exprime ses sentiments et ses pensées, est ce qui a incité certains critiques contemporains à décrire ce type de narration comme fournissant une « auto-traduction imaginaire ».

Nous avons une « *auto-traduction* » parce que nous avons une conversation à la première personne sur des idées, des sentiments et des événements, mais elle est imaginaire par ce que la personne qui nous parle à la première personne, n'est pas l'auteur mais plutôt, le narrateur qui n'est en réalité qu'un produit de l'imagination de l'auteur (Suvageot, 1976, p. 108).

L'importance de la narration à la première personne est le transfert des émotions rapproches l'histoire du monde de la poésie et la rend liée à celui de la poésie. : « *Tout en moi contrastait avec cette nature, sauf ce goût du silence. Mais moi si me tais, c'est pour le plaisir de me taire. Ce plaisir n'exclut pas quelques pensées : toutefois ,ce ne sont que des pensées oisives, qui fanent, errent, vagabondent...* » (Henri, 1971, p. 65). Ce qu'il faut savoir, le point de vue d'une histoire déterminée qui la raconte et les informations proviennent des souvenirs et de ses impressions.

Dans ce contexte André David indique que : « *Le roman autobiographie est l'un des types de narration sur premier point de vue, dans lequel le narrateur incarne le passé de sa vie, nous nous racontant les difficultés qu'il a rencontrées au cœur de son voyage et assumant le rôle de commentateur et d'analyste dans les domaines du bien et du mal* » (David, 1979, p. 54). Le lecteur suit ,dans ce roman, le narrateur :il vit ce qu'il voit et ressent ce qu'il ressent.

Le lecture dans « *L'Enfant et La Rivière* » entre avec lui à la foret, il se perd avec lui dans les couloirs de forêt et subit aussi le poids du silence comme une boussole qui détermine la direction de son parcours précisément pour la vision du lecteur. : « *Vers dix heures du soir, on entendit un vacarme de bois casse dans les boqueteaux du rivage. Le broussaille tremblait; les branches éclataient de toutes parts*» (Henri, 1971, pp. 89–90).

La vision interne telle quelle part du narrateur aux connaissances limitées dont les critiques de la vision appellent la vision accompagne ou (la vision avec). en effet, le narrateur–Pascalet participe aux évènements du roman, mais il a des connaissances limitées, il sait ce que les autres personnages savent et ignore ce qu'ils ne savent pas. Par conséquent, ce narrateur interne part de ce qu'on appelle le style de narration interne de narration subjectif. : « *Gatzo au contraire, y paraissait indifférent. Il parlait peu. Ses manières m'étonnèrent d'abord, puis je sus m'y faire. sa délivrance, notre fuite, jamais il ne les rappela. Il avait l'amitié taciturne.* » (Henri, 1971, pp. 60–61).

La voix du narrateur, dont la présence est impliquée dans le personnage (Pascalet) domine tout au long du parcours narratif, lorsqu'il s'agit de détailler sur sa vie personnelle ou à travers des passages du dialogue : « *Ceci se passait, il y a bien longtemps et maintenant je suis presque un vieil homme. Mais de ma vie, fut-elle longue encore, je n'oublierai ces jours de ma jeunesse où j'ai vécu sur les eaux* ». (Henri, 1971, p. 56)

Malgré cette correspondance complète dans le texte entre la voix de l'auteur et celle du personnage Pascalet, nous apercevons sa voix et son ton, c'est –à– dire celui de l'auteur (Bosco) à travers certains passages narratifs qui suggèrent en quelque sorte présence de quelque chose de lui et ses pensées, car elles indiquent

elles-mêmes qu'elles partent de soi ressenti lui-même de ses idées, de ses croyances et son point de vue personnel sur la réalité de la vie.

Conclusion

Dans un texte narratif, le style fait référence à la manière dont une histoire est écrite, y compris l'utilisation du langage le ton des techniques d'écriture. Il comprend le choix du vocabulaire ,la structure des phrases et les dispositifs littéraires tels que l'imagerie, la métaphore et le symbolisme. Le langage narratif peut grandement affecter l'ambiance et l'impact global d'un récit.

Nous constatons que le langage narratif se concentre sur l'histoire elle-même, tandis que le style descriptif se fixe sur la façon dont un texte crée une image dans l'esprit du lecteur grâce à l'utilisation du langage spécial et des descriptions sensorielles vives et détaillées.

Nous avons traité du roman « *L'Enfant et La Rivière* » d' Henri Bosco comme un roman documentaire, relatant de la narration du roman, à savoir :la première personne, la description, le monologue intérieure et le dialogue externe.

Henri Bosco présente une conteneue littéraire qui aborde les expériences de l'enfant à travers ses capacités innocentes. Notre roman « *L'Enfant et La Rivière* »raconte par le vieux Pascalet, sur son voyage à la rivière avec son ami Gatzo, est basé sur la poétique qui remplit la fonction de renforcement le langage narratif.

Nous voyons, si vous aimez vous souvenir de ces beaux jours de l'enfance, de ces jours où les risques étaient peu, mais votre cœur a vraiment tremblé pour eux, alors, nous vous conseillons de lire ce roman.

Bibliographie

1. André David) .(1979) ”.(*La poétique du fleuve et l'interprétation de Mali croix*, Paris ,cahier de l'Amitie.
2. Aurélien Suvageot) .(1976) .(*Les procédés expressifs contemporain* .paris, Klincksieck.
3. Bachelard, G. (1992). ,*Essai sur l'a imagination de la matière*. Paris, CORTI.
4. Bosco Henri) .(1971) ’.(*L'Enfant et La Rivière* .Paris : Gullimard.
5. Catach Nina) .(1987) .(*L 'orthographe française* ,Edition Fernand Nathan .Paris.
6. Catherine Fromilhague) .(1999) .(*Introduction alè analyse stylistique*, Edition Dunod . Paris.
7. Charles Bally) .(1952) .(*Traité de stylistique français* .Paris ,Klincksieck.
8. Claude Jean) .(1982) .(*Les cahiers d'Henri Bosco*) minuit,Paris.
9. Dauzat Albert) .(1967) .(*Tableau de la langue française*, Edition Payot, Paris.
- 10.Dominique Combe) .1983 .(*pensée et langage dans le style* .Paris, PUF.
- 11.Edwin Turner) .(2023) .(*A propos du jolie et courte roman d'Henri Bosco l'enfant et la rivière par Edwin Turner*.
- 12.Gérard Genette) .(1975) .(*Figures III,seuil* . Paris.
- 13.Jean Yve Tadie) .(1961) .(*Le récit poétique* .Paris ,Hatier.
- 14.Michel Jacqueline) .(1998) .(*Le même et‘ autre dans l'enfant et rivière* , Edition de nuit, Paris.
- 15.Remy) .(1975) .(*De Gourmont Esthétique de la langue française* .Paris ,Mercvre de France.
- 16.Valeria, S. (1999). *Écrire et mémoire*. Napoli,Liguori.